

Cie Erébé Kouliballets

Création 2015



SYNTHETIC CITY

« SE DECOUVRIR EN L'AUTRE »

**CREATION MULTIDISCIPLINAIRE POUR UNE CHOREGRAPHE POETE, UN DANSEUR, UN
MUSICIEN.**

LE PROJET ARTISTIQUE « SYNTHETIC CITY » :

Synthétic City est une pièce qui va vers la LUMIERE, celle que l'on porte en soi, qui nous révèle aux autres, celle que l'on donne. Du plus loin que l'on regarde, l'Homme Noir fait partie de la société occidentale, mais pour retrouver une trace où il est explicitement indiqué qu'il est homme de couleur, c'est pratiquement impossible. On le devine, on le sent, on le pressent.

Qui se souvient que St Augustin est un évêque africain ? Que le chevalier de St Georges est mulâtre ?

Traces effacées...

Synthétic city est une pièce chorégraphique qui parle de cela, de la PRESENCE de l'Homme Noir dans nos sociétés, de sa volonté de venir dans la lumière, de cette difficulté à se réaliser, de la ténacité dont il faudra faire preuve. Mais pour se trouver une place, pour exister en soi et dans le regard de l'autre c'est ce chemin qu'il faut parcourir... Pour retrouver son unité, et son intégrité physique face à l'autre ... Dépasser ses propres peurs et la peur de l'autre.

Synthétic City parle de la LUMIERE de la couleur Noire, de celle qui nouée d'une aura profonde crée le mystère en soi et hors de soi. C'est aussi un ESPACE, un espace clos, une métaphore qui rassemble les curieux, eux qui ont envie de comprendre, de saisir, un espace noir, un espace de nuit, de profondeur, où le regard se perd et imagine.

Synthétic City parle aussi de la volonté ténue de s'ouvrir avec pudeur au regard de l'autre et d'acceptation de soi et de l'autre, s'accepter au-delà de... Synthétic city c'est une épopée dans une bouteille de verre, l'histoire d'un homme, d'une couleur, d'un mouvement, d'un sentiment....

Le processus de création :

Première étape :

Cette création a débuté par l'écriture de Morgane Rey à Bamako en 2011 du recueil de poèmes courts intitulé « SYNTHETIC CITY ». Ces poèmes courts, écrits sur le mode de haïkus rajoutés à d'autres textes écrits depuis ont rencontré les sons de François Possémé.

Inspiré de la force brute des images bamakoises, la pièce Synthétic City, sans se départir de sa poésie, incarne un monde moderne vivant où la couleur a toute sa place. Les images sont vives, âpres, sans détour.

Deux écritures, l'une poétique, l'autre sonore étaient au rendez-vous. Ce dans le but initial de créer un cd ; enregistrement, lectures multiples, écoutes de sons ont ponctué cette première étape.

Deuxième étape :

Il me fallait incarner ces écritures, les mettre en chair et comme dans « Fragments » (création 2000), donner chair au son. « L'oralité par laquelle je nais », l'importance de la parole et de la physicalité dans la culture malienne résonnait ici de manière prégnante. Elle devenait urgente et était une réponse à l'effacement de la personne noire dans nos sociétés. Donner au danseur la possibilité de s'exposer par fragments en s'appuyant sur le texte et le son, en faisant corps avec, en décidant du moment de l'apparition et du moment de la vision fragmentée de corps, la décision d'appartenir au corps social représenté par les visiteurs.

C'est ici que la lumière rentre en jeu. C'est elle qui va jouer avec les fragments de corps montrés, avec la temporalité, du moment où le corps s'abandonne et en confiance rentre dans la lumière de l'autre.

Je me suis appuyée sur les écrits et tableaux de Soulages pour aborder cette réflexion.

« et c'est en quoi la métaphore du mur est incomplète parce qu'il n'y a plus là, dans la présence du tableau, une limite solide, mais une source de rayonnement » (Soulages à propos de de la couleur noire)

« la lumière relaie, la première saisie immédiate, globale de cet espace, les déchiffrements surprises qu'elle libère ... révélant la multiplicité de la famille d'aspects sous lequel l'espace

du tableau se présente désormais. A cela, ajouté au choc instantané, l'immersion dans la contemplation... « (Soulages)

Considérons le corps du danseur comme une toile immergée de couleur noire, prenons le temps de le regarder, de le découvrir fragments par fragments, reconstituons le tout, son humanité, car dans notre regard se tient une parcelle de son existence. Maintenons son empreinte dans notre rétine... Gardons trace ...

C'est en confrontant ces énergies, corps, textes, sons, musicalité qu'émerge la pièce .Nous restons dans une tension poétique, propre aux pièces de la compagnie. C'est au croisement de ces routes que les combinaisons se font :

Un espace

Une couleur

Un danseur

Une parole

Un son

Pour la sonorité François Possémé est parti des battements de cœur, énergie tellurique et archaïque qui nous rassemble dans un corpus universel. Le corps du danseur rentre en résonance avec cet univers qui lui exerce une intimité récurrente avec la parole, le tout baignant dans l'énergie du visiteur. Et petit à petit chacun se dévoile aux personnes présentes.

Le déroulement de la pièce « SYNTHETIC CITY » in situ :

La gestuelle est composée de parties écrites et de temps d'improvisations en relation avec le moment vécu, la densité du public, la qualité de la présence des uns et des autres.

Un espace tout de noir habillé où le spectateur est sur des banquettes, des chaises longues, à même le sol sur des nattes.

Aucune entrée possible pendant la pièce, chaque histoire est un tout.

20 minutes chaque séance, trois séances sont possibles.

Le spectateur rentre les yeux bandés et est guidé à sa place. Installé, il enlève le bandeau quand bon lui semble, quand la vision lui devient nécessaire.

Le danseur est dans la place.

Chacun de son point de vue le découvre quand il le sent et l'accepte selon sa temporalité.

L'équipe artistique :

La compagnie aime à retrouver les artistes qui ponctuent de leur présence son chemin à travers le temps et l'espace. Elle aime aussi à traiter la poésie sous forme écrite, dansée ou musicale. Elle aime à témoigner de ce qu'elle voit, à dire, elle aime enfin à rassembler et à créer des ponts là où elle réside...

Faire cet aller-retour permanent entre Afrique et Europe, se saisir d'un contexte et lui donner une voix. Rester dans un processus artistique et provoquer la rencontre génèrent une parole où nous avons tous une place.

Morgane Rey écrit pour la danse et le texte, réalise des pièces depuis 25 ans, enseigne depuis 35 ans. L'écriture de Synthétic City a été pour elle l'occasion de rencontrer d'autres écrivains africains, slameurs, danseurs, de faire des lectures, des performances ... Elle travaille au sein de la compagnie.

Brice Oulai est danseur chorégraphe, imprégné de danse ivoirienne, il se dirige vers la compagnie Montalvo Hervieu avant de créer sa propre Cie. Brice enseigne également au conservatoire de Saint-Brieuc, dans de nombreux pays en Europe et en Afrique.

Francois Possémé est musicien, faiseur de sons, membre du célèbre groupe complot Bronswick, il écrit aussi pour la danse (Bernardo MONTET), et crée ses propres pièces où la poésie et la musique ne font qu'un langage.

Conception : Morgane Rey réalisation Lumière : en cours.

Contacts :

Compagnie érébé kouliballets

Téléphone 06 88 74 81 12

[http : //kouliballets.free.fr](http://kouliballets.free.fr)

Rennes Bamako

Contact à Bamako : 98 61 02 38

Nous tenons à votre disposition le catalogue des créations et médiations.

A bientôt pour le plaisir de la danse !